



HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SPORTIVE  
Organe officiel des Comités d'Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes et Pyrénées

# CYCLISME

Direction - Rédaction - Publicité

J. DOYEN

43, rue Périmot 33200 BORDEAUX CAUDERAN

Prix 3,00 F

C.C.P. Bordeaux 4023.13

Abonnement : 150 F par an

Tel. 56.47.38.99 après midi seulement

20<sup>e</sup> ANNÉE - N° 773

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés

VENDREDI 6 MAI 1988

## LE V.C. CHARENTE-OCÉAN TOUJOURS EN PREMIÈRE LIGNE

Au Critérium National Amateur de TERREBOURG, le club de Maurice GUÉRIN a donné une parfaite illustration de sa domination.

« **O**n aime ou on n'aime pas mais on ne peut qu'admirer ». Tel était le langage que tenait à l'endroit du V.C.C.O. La Rochelle un spectateur visiblement très averti des choses du cyclisme amateur à l'issue du Critérium de Terrebourg, le 24 avril dernier.

Ce jour-là, en effet, la formation de Maurice GUÉRIN avait donné ce qu'il convient d'appeler « une leçon ». Jugez vous-même : 1. Alain LIAIGRE ; 2. Jean-Louis AUDITEAU ; 3. Rémi RICHARD. Un fameux triplé, reflet d'une entente cordiale entre sociétaires de la fameuse « bande rochelaise ». Le tour de force fut réussi après 160 km de course face à une participation très relevée puisqu'à Terrebourg, petite localité du Nord-Charente, les meilleurs éléments régionaux mais aussi plusieurs Aquitains, Pyrénéens, Orléanais, Vendéens et Parisiens (avec l'A.C.B.B.) étaient en lice.

Certes, ce n'est pas la première fois que le phénomène, vécu le 24 avril se produisait. Depuis de longues années, quinze environ, la troupe de Maurice GUÉRIN s'est montrée dominatrice, dictant sa loi d'implacable façon partout où il était possible.

En fait, si ces résultats sont ceux d'un club et bien sûr ceux de coureurs aux qualités reconnues, il nous semble que ce sont surtout ceux d'un homme, d'un directeur sportif digne de ce nom, capable de diriger un groupe à l'image d'un manager d'entreprise des temps modernes. Cet homme, c'est donc Maurice GUÉRIN. Tout le monde aura en mémoire la fameuse épopée du groupe G.P.A.-GITANE, lequel frustrait déjà avec une insolente facilité des dizaines de bouquets par saison.

Malgré une réforme fédérale vieille de cinq à six ans qui interdisait l'existence des groupes sportifs, Maurice GUÉRIN a su faire front en amenant au « top niveau » le Vélo Club Charente-Océan.

Cet homme de soixante-huit ans au verbe souvent assez haut, à la stature imposante mais à la personnalité finalement très débonnaire, sait de quoi il parle. Pour lui, le vélo n'a plus aucun secret. Il connaît le milieu en long, en large et en travers. Beaucoup l'ont critiqué souhaitant même sa perte mais ceux-ci devront sembler-t-il... repasser.

C'est en 1974 que « l'ère GUÉRIN » allait débiter. Ancien chef d'entreprise à La Palice (17), il décida alors de consacrer tout son temps et ses activités au sport cycliste. C'est André DESVAGES, le prédécesseur de Cyrille GUIMARD qui l'incita à construire un groupe sportif amateur. Tout alla alors très vite. La réussite ne se fit pas attendre. Il serait bien sûr trop long d'énumérer ici les noms de ceux qui ont servi sous sa coupe mais tous vous diront qu'il faudrait en France beaucoup de Maurice GUÉRIN pour que le cyclisme amateur se porte mieux.

Ayant une conception très « professionnelle » de l'amateurisme, ne rechignant aucun aspect des composantes d'un groupe sportif et toujours prêt à dynamiser ses coureurs face aux objectifs à atteindre, « Maurice » comme l'appellent ses proches, a peut-être eu la tentation d'évoluer dans un concert trop régionalisé. On aurait bien aimé voir un peu plus souvent ses Rochelais au départ des grandes classiques parisiennes et des courses par étapes de notre calendrier.

Mais la stratégie adoptée par le coach charentais était peut-être la meilleure eu égard aux exigences et aux retombées sollicitées par ses sponsors, en tout état de cause, on se doit d'applaudir à l'énorme travail fourni par cet infatigable homme d'action, un homme qui ne l'oublions pas aurait très bien pu choisir la pêche ou la chasse plutôt que les turbulences parfois très rudes du sport cycliste.

Jean-Robert LALO.



Alain LIAIGRE en tête de l'échappée finale du Critérium de Terrebourg dont il sortira vainqueur, une valeur sûre du V.C. Charente-Océan porté à bout de bras par un certain Maurice GUÉRIN.  
(Photo Jean-Louis LAUTE, « La Charente Libre »)

## S'ORIENTER VERS LA QUALITÉ !

Toute fédération sportive responsable reconnue d'utilité publique se fixe nécessairement pour objectif une obligation de résultats. A cet égard, la F.F.C. n'a jamais failli à sa vocation qui est pour l'essentiel d'aider le club à maintenir, voir même à améliorer le nombre de ses licenciés.

Le phénomène inverse est en train de se produire en ce sens que la chute des licenciés se fait ressentir mais fait à en tirer des conclusions affligeantes ? Bien que regrettable, cette sorte de « reculade » n'est pas catastrophique et dans une chronique vieille de plusieurs mois, je disais qu'il était judicieux et préférable de s'orienter à long terme sur un travail de qualité et plein de sérieux plutôt que vouloir rechercher à tout prix la quantité.

Atteindre la barre des 100 000 licenciés avait été si mes souvenirs ne me font pas défaut l'objectif fédéral au début des années 80.

La mise en place d'une multitude d'écoles de cyclisme dans les clubs, l'arrivée de disciplines satellites tels que le BMX ou le V.T.T. ajoutées à des structures moins moribondes que certains le proclament allaient dans le sens du développement de notre sport.

Les conditions de vie, la situation économique et l'avènement

d'autres disciplines sportives à vocation plus aristocrate ont déréglé les plans tracés sur la comète par le giron fédéral. Je ne pense pas que le président SIMON et son équipe aient à rougir de cet état de fait car bien malin serait celui qui aujourd'hui pourrait renverser la tendance afin d'enranger licenciés sur licenciés à vitesse constante.

De plus, a-t-on réfléchi aux conséquences qu'engendrerait notre vieille « Fédé » avec 150 000 ou 200 000 licenciés ? Si l'on excepte des ressources financières plus pléthoriques, il me semble que les avantages ne seraient pas aussi évidents que cela car piloter un aussi gros appareil avec à bord toute sorte d'individus dont un gros pourcentage porteur de l'esprit de contradiction permanent, ne serait pas tellement favorable à l'amélioration du climat souhaité et des résultats.

Très objectivement, je crois qu'il vaut mieux maîtriser l'acquis, faire gagner de l'argent à nos coureurs ou du moins éviter de leur en faire perdre et veiller à ne maintenir au calendrier les seules organisations de qualité car chacun reconnaît avec nous qu'il existe trop de courses cyclistes en France au regard du nombre des licenciés.

Agir dans le sens de la qualité, faire évoluer les traditions du coureur, du dirigeant, de l'orga-

nisateur, du cadre technique, mieux vendre le cyclisme, voici la stratégie et les priorités à adopter pour demain. Plus notre sport sera fort au plan de la qualité, plus nous serons des hommes respectés et respectables. Et vous le verrez, plus personne ne traitera le cyclisme de sport archaïque. Peut-être même, il existera une convivialité encore plus forte entre les acteurs et le public.

Car il n'y a pas trente-six manières d'envisager l'avenir pour amener le cyclisme national au plus haut rang en évitant les multiples pièges qui se présentent sur sa route.

Un homme averti en veut deux ! Chacun doit ouvrir dans le sens de la qualité que nous pronons ici et plus cette idée sera présente dans les esprits, plus les jeunes auront envie de venir rejoindre le cyclisme, attirés qu'ils seront par nos champions qui créeront régulièrement les échos si la presse veut bien tenir son rôle en mettant en exergue les véritables performances.

Il est donc souhaitable, plus que jamais, que la solidarité entre toutes les parties prenantes se renforce afin que vos clubs, vos coureurs, vos organisations et le sport cycliste dans son intégralité vivent de très grands moments !

J. R. L.